

Conseil national du PCF  
13 septembre 2007

Philippe Stierlin, Paris

## **Etre utiles à l'innovation politique plutôt qu'aux réflexes organiques**

« L'histoire n'est pas ce que l'on subit mais ce que l'on agit »  
Pierre Boulez, compositeur

- **La résolution proposée au Conseil National concernant les élections municipales et cantonales est déséquilibrée.** Elle devrait d'abord ouvrir sur l'ambition que nous avons sur des enjeux politiques majeurs. Or elle ne dit rien sur la question urbaine qui est bien une question politique d'ampleur, rien sur la démocratie participative, rien sur les politiques culturelles, rien sur l'emploi dans les villes et les villages, rien sur les coopérations Paris-banlieue, les besoins de mobilité à travers tous les modes de transports, rien sur une écologie pour tous adossée à des enjeux locaux et globaux, rien sur la ruralité, rien sur le couplage rural-urbain, rien sur la politique de l'eau et notamment la remunicipalisation, rien enfin sur les finances servant cette ambition. Alors que l'on parle de décalage avec tel ou tel aspect de la réalité sociale, cette résolution est symptomatique d'un décrochage complet avec les enjeux du moment et la façon dont les gens les perçoivent. Tournée sur nous-même, elle est d'abord marquée par l'électoratisme et non par l'innovation politique. Je propose donc des amendements en ce sens.
- Par ailleurs, je demande que les documents décisionnels de cette nature soient envoyés huit jours avant aux membres du Conseil national et non distribués une heure avant d'être proposés au vote. C'est une exigence démocratique et d'efficacité. Nous la demandons dans les entreprises, comme salariés par exemple sur des sujets importants : c'est un minimum ici. Je ne fais pas de procès d'intention, mais nous devons appliquer à nous-même cette exigence et **resserrer les boulons** du fonctionnement du CN.
- Enfin, personne n'ignore ici que, pour ces élections, le Parti communiste a besoin du Parti socialiste, qui peut avoir besoin du Modem. Cette question est posée dans un certain nombre d'endroits. Des dirigeants socialistes et pas des moindres, maires de grandes villes, n'excluent pas une alliance avec le Modem ou ses candidats lors de la fusion des listes entre les deux tours. Je propose que la résolution indique clairement que « **le pcf refusera toute alliance au 1<sup>er</sup> comme au 2<sup>e</sup> tour avec le Modem ou ses candidat-e-s** » et que c'est sur une « **ligne de rassemblement à gauche** » qu'il entend développer l'unité.